

Mendès le grenoblois
IEP 13 juin 2014

LA DÉNOMINATION DE L'UNIVERSITÉ PIERRE MENDÈS FRANCE Bernard Pouyet et Janine Chêne

Janine Chêne :

Le point de départ : En 1989 j'ai été sollicitée par le cercle Bernard Lazare de Grenoble pour organiser un colloque à l'université sur la morale en politique, colloque qui serait centré sur Pierre Mendès France.

L'objectif était double , le thème de la morale en politique certainement aussi important dans l'esprit d'Edith Aberdam (présidente du cercle Bernard Lazare) et de ses amis que le souhait de parler de Pierre Mendès France. C'est probablement pour cela qu'ils s'étaient adressés à une philosophe (j'enseignais la philosophie au Département de philosophie de l'Université des Sciences sociales).

L'UFR des sciences humaines dont j'étais alors directrice adjointe (le directeur était Guy Martinière) accepta aussitôt cette proposition, de même que l'université des sciences sociales dont l'UFR faisait partie

Le cercle sollicita alors Mme Marie-Claire Mendès France qui lança des invitations.

D'où une liste de participants prestigieux : Marie-Claire Mendès France elle-même, Jean-Denis Bredin, Georges Kiejman, Masmoudi (ancien ministre des affaires étrangères du gouvernement tunisien), Claude Cheysson, Jean Lacouture... la partie philosophique étant assurée par David Kessler et Elisabeth de Fontenay.

Mais il faut souligner que les enseignants chercheurs de l'UFR et plus largement de l'université des Sciences sociales participèrent en nombre : historiens (Pierre Guillen, Hubert Desvages, Henri Morsel), professeurs de droit et de sciences politiques (Jean-Louis Quermonne, Paul Leroy, Gustave Peisre, Bernard Pouyet).

Il n'y eut aucun refus. Etait-ce le nom de Pierre Mendès France ? le thème proposé ? la réunion des deux ? Tous les enseignants chercheurs sollicités adhérèrent au projet avec conviction, ce qui semble témoigner d'un lien existant depuis longtemps entre les universitaires et PMF.

Indéniablement nous avons été portés par ce soutien et cette adhésion. C'est ce qui explique peut-être le succès de ce colloque dont Mme Mendès France a dit, dans une conversation téléphonique privée, que c'était le meilleur colloque sur PMF auquel elle ait assisté.

Le programme du colloque

Les photos

Un moment particulier : la Table Ronde sur « PMF à Grenoble », introduite et dirigée par Jean-Louis Quermonne, avec la participation de Jean Verlhac.

De nombreux militants qui avaient vécu les campagnes de PMF à Grenoble étaient venus et leur témoignage fut un moment fort de ce colloque et m'a particulièrement marquée :

En effet, la vie et l'action politiques de PMF nous avaient été présentées par des personnalités célèbres qui en avaient montré le caractère exceptionnel. ; et, par le témoignage de ces militants grenoblois, PMF apparaissait aussi comme un homme proche, travaillant sur le terrain avec les grenoblois, soucieux de les rencontrer et de les écouter. L'un d'eux (Espagnac) était venu avec le tract de la campagne « Pour une France moderne ») et a arlé de façon émouvante des ses rencontres avec « le Président ».

Les historiens, politistes et juristes nous avaient fait comprendre comment l'action de PMF s'inscrivait dans l'histoire de la République et dans ses institutions ; et là on découvrait la politique comme pratique et comme combat.

Un autre moment essentiel, très différent, est survenu, un événement soudain et très bref mais pour moi fulgurant : l'arrivée de télégramme d'Abou Mazem (nom de combat de Mahmoud Abbas), adressé à Marie-Claire Mendès France, qui rendait hommage à PMF pour ses efforts en vue de la paix au Proche Orient. Mme MF venait de partir et le télégramme me fut remis. Tout d'un coup le monde entraînait dans l'université. L'histoire était là, dans sa réalité et non plus médiatisée par des discours savants. Cela rendait Mendès encore plus présent, plus réel.

L'immense respect dont témoignait ce message, nous le partageons tous.

Les actes du colloque : l'ouvrage *Pierre Mendès France la morale en politique*.

Parallèlement au colloque, une exposition « *Pierre Mendès France* » se tenait à la bibliothèque municipale du centre ville, présentée par le cercle Bernard Lazare et l'institut Pierre Mendès Franc et, dans le même lieu, le 18 octobre 1989, une Table Ronde sur « *Pierre Mendès France et la recherche de*

solutions pour la paix au Proche Orient » réunissait des historiens et des acteurs politiques du proche Orient.

La ville était ainsi fortement impliquée dans ce moment important de la vie universitaire grenobloise.

La suite des événements, la dénomination et l'inauguration.

(La parole à Bernard Pouyet)

Les années suivantes :

Peu après, des historiens de l'UFR des sciences humaines (Pierre Guillen, Daniel Grange, Guy Martinière) étaient invités par Mme MF à faire une communication au colloque qu'elle organisait à l'Assemblée Nationale sur « *Pierre Mendès France et la place de la France dans le monde* ». Je fus moi-même sollicitée pour présider une séance de ce colloque. (10/11 janvier 1991).

Le 1^{er} décembre 1992, l'université des sciences sociales, dénommée désormais Université Pierre Mendès France, organisa une Table Ronde sur « *le citoyen Pierre Mendès France. La citoyenneté aujourd'hui* » à laquelle participa notamment Michel Rocard.

Il y eut enfin le grand colloque organisé conjointement par l'Université Pierre Mendès France, la mairie de Grenoble et l'institut Pierre Mendès France : « *Ethique et démocratie : l'exemple de Pierre Mendès France* », les 17 et 18 octobre 1997.

Un partenariat s'était esquissé entre l'Université PMF et l'Institut PMF, qui s'est peu à peu délitée, même si des chercheurs grenoblois ont continué à aller travailler à l'Institut Pierre Mendès France.